KITAB AL-TAFRIQA : DISCOURS RELIGIEUX ET SAVOIRS MYSTIQUES CHEZ CHEIK UTHMAN DAN FODIO (1754 – 1817)

Seyni MOUMOUNI
Institut de Recherches en Sciences Humaines
Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger

Abstract: Cheikh Uthmân dan Fodio (1754-1817), is almost a mythical figure in the history of Islamic reflection in West Africa. Founder of Sokoto empire, he is the author of more than a hundred titles. Our aim here is to present, to translate and to explain his unpublished manuscript « *Kitâb al-tafriqa* ».

Key-words: manuscript analysis, sufiism, ethical claim

Cette étude porte sur l'un des manuscrits du Cheik Uthman dan Fodio, il s'agit du manuscrit : *kitâb al-tafriqa bayna 'ilm al-tasawwuf al-alladhî lil-tahalluq wa bayna 'ilm al-tasawwuf al- alladhî lil-takhaqquq wa madâhil al'iblîs.* (Différence entre le soufisme qui relève de l'éthique, de la vérité transcendantale et les manifestations Iblîs). Un texte inédit dans lequel le Cheik nous livre sa conception du soufisme. Le manuscrit en question est localisé au Nigéria à Ibadan (C.A.D), n°434 ; Kaduna (N.A), A/AR 22/34 ; Kano (B.U), UF, 5/21 ; Sokoto (C.I.S), 1/4/58 ; Sokoto (W.J.C), 12/35. Le manuscrit étudié dans le cadre de ce travail est un manuscrit conservé à la bibliothèque de l'history bureau enregistré le 21/08/1929 sous le n° 310 à Sokoto au Nigeria. En langue et écriture arabe, le texte est composé de trois feuillets comportant six folios dont le texte recouvre une surface écrite 170 mm x 140 mm, soit 21 lignes par folio, excepté le folio 3 r qui contient 23 lignes. Il s'agit d'une écriture de type saharien, coulante et peu angulaire. Le texte peu lisible à cause de quelques tâches d'ancre et des ratures liées plus au moins aux conditions de conservation du manuscrit que nous avons trouvé en très mauvais état. Le texte est posé sur un papier moderne jauni par le temps avec les bords rongés jusqu'à

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

parfois l'écriture. Comme la plupart des manuscrits africains, nous notons à l'espèce la présence des réclames justifiant l'absence d'une pagination, les feuillets n'étaient pas reliés. Le colophon ne comporte ni date ni le nom du copiste. Le texte commence par un *basmala*, un *hamdala* et un *'ammâ ba'du.* Le corps du texte comporte des séparateurs : *Qala, Tanbih* à la ligne 2 folio6 ; nous avons trouvé un seul signe de ponctuation (géométrique) « :. »Trois points à la ligne 39 f°2v.

1. Analyse du contenu : la voie mediane

L'examen de ce manuscrit nous permettra d'en savoir plus sur l'idée que le Cheik se faisait du soufisme au-delà des rites et les aspects organisationnels des *turûqs* (confreires). L'intérêt principal de ce manuscrit est la coherence et homogéneité qui émanent de la pensée du Cheik. Cohérences chronologiques, d'abord la définition du soufisme fournit avec precision des informations idéologiques sur une génération des cheiks de l'époque 'Abbaside. Il s'agit précisement d'As'ârî (m.324/935), de Muhâssibî (m.243/857), de Ghazâlî (m.505/111) et de Gunayd (m. 299/911), mais aussi sur une autre génération de cheiks de la fin de l'époque Mamelouk, par exemple : Ahmad al-Zurrûq (m.899/1494), cinq personnages importants dans l'histoire culturelle islamique.

À cette cohérence chronologique s'ajoute une homogénéité de pensée, les Cheiks cités partagent presque tous, la même conception du soufisme. Leur importance vient de ce qu'ils sont les fondateurs de cette « *voie médiane* » que d'aucuns considèrent comme la marque principale de l'expérience historique qui caractérisent un nouvel élan spirituel autour duquel se cristallise cette fameuse *Walaya et éthique* que les sociétés arabo-islamiques doivent cultiver pour réorganiser la cité. Les qualificatifs et l'objet même de cette « voie médiane » est l'objet de discussions et de controverses.

Le fait que Cheik Dan Fodio reste Mâlikite n'a rien d'étonnant, en *fiqh* (jurisprudence) c'est l'école Mâlikite qui est la plus suivie parmi les écoles en Afrique. Le Cheik en citant les anciens, se positionna sur le terrain de la pensée mystique et philosophique. Il considère que :

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

Les adeptes (de cette voie médiane) ne doivent pas se limiter uniquement aux savoirs théoriques mais ils doivent suivre aussi les règles du soufisme. Par contre, ce qui dévoile la Vérité (takhaqquq) c'est la voie des connaissances et des états spirituels, ce sont des cas d'espèces qui ne concernent que les connaisseurs…

Dans le kitâb al-tafriqa, la structure interne du soufisme obéit aux règles qui régissent les relations entre les dirigeants temporels et les autorités spirituelles ; entre les *fuqaha* (juristes) et les *fuqara* (pauvres) ; entre les *hâwâss* (élite) et les *awâmm* (les gens du peuple) etc. L'adaptation du soufisme au climat culturel général a pour finalité sa diffusion dans les sociétés africaines. Celle -ci l'appréhende essentiellement, sous le visage de la sainteté. Illumination spirituelle et réforme sociale dans une société partagée entre pratiques animistes et pratique musulmane : le Cheik semble investir spirituellement et idéologiquement la sphère du soufisme. Quelles considérations peuvent inspirer une telle présence?

Le Cheik adhèra au soufisme, tout en s'alliant au courant As'ârite et en restant fidèle à l'école théologique et juridique de Mâlik b. anas. Cette appartenance apparaît très clairement dans son *kitâb al-tafriqa*. Il avait étudié les œuvres de Muhâsibî et vouait une grande admiration à *l'Ihyâ' 'ulum al-dîn* (revivification des sciences religieuses) de Ghazâlî. Il cite le vocabulaire technique de Ghazâlî, et développe certaines notions maîtresses de sa doctrine. Tels que le *kitâb al-tafriqa* contient une affirmation évidente de l'engagement mystique du Cheik, il montre qu'il rentre dans la voie en connaissance de cause contrairement à ce que pensent certains auteurs. De ce fait, le soufisme signifia tout d'abord pour lui la recherche d'une règle de vie à la fois intellectuelle et communautaire. Dans les déclarations de Junayd (mort en 299 / 911) qui disait :

" لوعَلِمَ أن تحت أديمَ السماء علم أشرف من هذا العلم الذي نتكلّم فيه مع أصحابنا لسَعَيْتَ إليه. فقد جَمَعَتْ الأقْوَال في حَقِيقة التصوّف على نحو ألْفَي قول كلّها راجعة لصدق التوجُّه إلى الله تعالى بما يرضي.

S'il existe un savoir au-dessus de cette science dont nous parlons, je l'aurais embrasé. J'ai eu à rassembler prés de deux mille

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

propos relatifs à la véracité du soufisme, tous reviennent sur le [sens de l'amour divin] [1].

Cet extrait nous éclaire indiscutablement sur la rigueur de la méthodologie du Cheik qui, quoiqu'il s'en défende, ne laisse aucun des aspects du soufisme inexploré. Si l'on prend l'ensemble des manuscrits attribués au Cheik, on s'aperçoit qu'une partie de ces textes est consacrée à la théorie de la charia (loi islamique), une autre à la *Tariqat* (la voie mystique) et enfin, une dernière à la *Haqiqat* (la Vérité suprême). Cette trilogie représente le fondement du *soufisme* dans lequel les soufîs africains comme Sidi al-Mukhtâr al-kuntî, Cheik Uthmân dan Fodio et son disciple al-Hajj 'Umar se reconnaissent volontiers. Ces trois niveaux du soufisme sont liés entre eux. La charia, c'est la loi divine, fondée sur le Coran. Tous les musulmans doivent s'y soumettre. Pour les soufis, il est possible d'approfondir cette loi en cherchant l'esprit, en adhérant à une voie mystique la *Tariqa* (confrérie) qui mène, à son tour, à la *Haqîqa* (Vérité divine), uniquement à travers la perception transcendantale. Une symbiose très fréquente dans l'expérience soufi montre bien la position des *Turuqs* par rapport à la charia et à la *haqîqa*. Cette trilogie est traditionnellement symbolisée par un cercle avec ses rayons et son centre. La circonférence représente la šari'a, les rayons sont les *Turuqs*, autant de voies pour se rapprocher du centre, mais qui toutes prennent appui sur la circonférence sans jamais se séparer d'elle, le centre du cercle est la *Haqîqa*, la Vérité créatrice. C'est la finalité de toute voie spirituelle, plus les rayons se rapprochent du centre, plus ils sont proches les uns des autres. Ceux qui parviennent au centre arrivent à la perfection et tiennent un même langage, celui de l'amour et de l'unité.

Pour comprendre la structure hiérarchique du soufisme danfodien, il faut savoir qu'à l'intérieur de cette trilogie fondamentale, il existe une autre trilogie : *'islâm*, *imân* et *'ihsân*. L'*islâm* c'est la soumission à Dieu, condition indispensable pour être musulman; l'*imân*, c'est la loi qui englobe tous les principes auxquels un musulman doit croire, alors que l'*ihsân* définit le comportement parfait, exigé de tout musulman. Le Cheik dans son kitâb *'ulûm al-mu'âmala*, appelle *islâm* la

[1] *Kitâb al-tafriqa*, folio1.

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

science du *fiqh* relative aux aspects extérieurs de la religion, *îmân* (foi) celle du *tawhîd* (unicité de Dieu) touchant aux croyances qui constituent les fondements de la religion et *'ihsân* (la perfection) qui concerne les aspects intérieurs de la religion.

Ce même souci méthodologique pousse Dan Fodio à énoncer une définition du soufisme basée sur deux concepts :

- Le soufisme qui relève du *tahaqquq* (Vérité divine) domaine réservé à l'élite « al-hâssa »

- Le soufisme qui releve du *tahalluq* (éthique) domaine réservé aux gens du peuple, aux musulmans de base *« al-'âmm*) Entre ces deux concepts il y a « *madâhil Iblîs* » (les manifestations d'iblîs). Cette mise au point donne au Cheik Dan Fodio l'occasion de prendre à partie ceux qui confondent le *tasawwuf lil-tahalluq* (éthique) et le *tasawwuf lil-tahaqquq* (Vérité suprême), ceux qui préférent les discussions stériles à l'étude véritable du soufisme. Cette remarque prend toute sa dimension quand on sait le nombre de polémiques stériles qui jaillirent en son temps autour de questions mystiques et d'organisation sociale. Dans une représentation métaphorique, il compare ces concepts à un édifice, dont les fondations reposent sur la crainte de Dieu, les murs représentent les relations sociales et le sommet enferme la connaissance.

Il considère le *tahalluq* comme étant la voie que tout musulman doit suivre à fin de s'éloigner des manifestations d'iblîs ; il suffirait selon lui pour le musulman ordinaire non seulement de se protéger des actes blâmables mais, surtout de se construire une conduite morale au sein de la société. Pour se faire, il fournit une liste des œuvres louables à observer et une autre des actes blâmables à éviter. Seuls ceux qui observent scrupuleusement cette conduite parviendront à un « *hasan al-hulq* » (un comportement parfait). En d'autre terme, le soufisme tel qu'il a été défini par le Cheik se borne à deux pratiques : celle qui releve du *tahaqquq* est aussi un devoir collectif mais qui doit être observé par seulement quelques membres de la communauté, l'élite « *al-hâssa* » désigné à juste titre par « *muridîn et 'ârifîn* » (les disciples et connaisseurs) pour atteindre à un état spirituel particulier « *'ahwâl* », des formes de connaissances intuitives « *al-ma'rifa*» et aux sciences inspirées *« al-'ulûm al-'ilhâmiyya* », tandis que *tahalluq* reste ouvert et recommandé aux croyants.

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

Selon lui, le *tasawwuf lil tahalluq* permet aux adeptes de canaliser les émotions telles que :

L'orgueil, la colère, le désir, l'avarice, etc, tandis que le *tahawwuf lil tahaqquq* permet pour sa part la connaissance des œuvres révélées telle que : les noms et attributs divins, les humeurs des *murîds* (disciples) et la généalogie des saints.

Il cite al-Ghazalî et al-Muhâsibî comme étant les représentants du *tasawwuf lil tahalluq*, et 'Ahmad al-Zurûq(1442) concernant le *tasawwuf lil tahaqquq*.

Dans le même ordre d'idée, Dan Fodio tient à distinguer le soufisme qui implique une démarche à la fois intellectuelle et spirituelle qui doit s'associer à l'organisation de la cité à partir des expériences pratiques, c'est à dire l'instauration de l'éthique pour donner un sens à la vie dans la cité et en faire la démonstration, notamment en ce qui concerne les faits sociologiques éloignés et parfois inaccessibles aux sens. Le soufisme selon le Cheik doit intervenir et c'est en cela qu'il se démarque des « *al-salaf* » (devanciers). Il déclare ouvertement que tout soufi est *faqih* (et non l'inverse, cet avis est largement partagé par les maîtres du *s*oufisme en commençant par Sa'rânî. Ce jugement si réductif des soufis envers les *fuqahâ'* (juristes) explique cependant, selon 'Ali al-Hawwâs, pourquoi les *fuqahâ'* s'en prennent aux soufis et non l'inverse.

Les soufis ont en effet parcouru la voie des *fuqahâ'* (théologiens) avant de dépasser l'approche littéraliste et de s'engager dans leur propre voie. Le Cheik a, pour sa part, une longue expérience du milieu des juristes ; il revient pour adopter un jugement conciliant. Il pense que le *fiqh* et le soufisme sont deux sciences qui se complètent. Le Cheik Dan Fodio estime que celui qui pratique le soufisme en méconnaissant le *fiqh* est un athée, celui qui connaît le *fiqh* sans pratiquer le soufisme est un « *zindiq »* (hérétique), et seul celui qui embrasse les deux atteint Dieu. Il considère que la relation qui existe entre le soufi et le *fiqh* est celle qui existe entre le corps et l'esprit. Il dénonce avec vigueur dans le chapitre 4 du kitâb *fath al-basâ'ir* (illumination spirituelle) un déséquilibre se concrétisant par le débordement de la lettre sur l'esprit. Ahmad al-Zurûq a dit :

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

La relation du soufi par rapport à Dieu est plus intime que celle du sunnite qui s'adonne à [des actes] d'innovation. Le sunnite est qualifié d'innovateur tandis que le soufi est considéré comme partisan de la perfection. La sunna englobe à la fois la théorie et la pratique [de la tradition prophétique]. On sait que la pensée d'un faqi' est plus vaste que celle d'un soufi, c'est pourquoi on a tendance à la refuser. Le soufisme doit puiser ses sources dans le fiqh, cependant, d'après les règles en vigueur le fiqh ne doit pas trouver ses références dans le soufisme.[2].

En ce qui concerne la *Qâdiriyya* proprement dit, si les *karamât* illuminent ses textes et sa tradition orale, il faut néanmoins rappeler, comme principe majeur, la méfiance des différentes branches de cet ordre initiatique envers les puissances surnaturelles. En effet, le Cheik à maintes reprises mit en garde ses disciples, les *karamâts* (miracles) dit-il dans le *kitâb al-tafriqa* peuvent être d'origine satanique ou cache la ruse divine. Au-delà, le renoncement à ces croyances s'inscrit dans une voie spirituelle. Les caractères sataniques les plus importants d'après le Cheik sont :

"...الغضبُ والشهوةُ بالغضب يُضْعِفُ العقل فيلعبُ الشيطان بالغَضْبَان، كما يلعب الصبيُّ بالكُرَة..."

La colère et la passion charnelle, la colère tend vers la folie, Satan s'en approprie de la manière qu'un enfant attrape un ballon… [3].

La destinée de Dan Fodio s'ordonne autour de ces trois dates : 1790, 1794, 1814[4]. A chacune de ces dates, correspond un épisode majeur du même évènement. Dés le premier d'entre eux l'histoire du Cheik cesse d'être une aventure individuelle : pour lui-même, pour ses disciples, elle se confond désormais avec l'histoire de l'empire de Sokoto.

Le soufisme dit-il tourne autour de quatre axes qui sont :

---

[2] *Kitâb al-tafriqa* folio2.
[3] *kitâb al-tafriqa* folio3
[4] Ces dates rappellent les différentes étapes spirituelles qui ont marqué la vie du Cheik Uthmân dan Fodio, voir plus bas *kitâb lamma balagtu*

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

- l'invocation divine à travers des gestes louables et la purification des actes blâmables ;
- la purification des actes et le rétablissement des états spirituels à travers des gestes louables
- la réalisation et l'observation des états spirituels à travers le zèle.
- la théologie spéculative. Le Cheik considère avant tout la science du soufisme au premier chef de la connaissance du *fiqh*, c'est à dire du droit musulman, les normes qui régissent la vie en communauté car, croit-il :

La connaissance d'une chose est avant toute connaissance les causes de ses fondements ». Enfin, un dernier point qui lui tient particulièrement à cœur, il s'agit de l'amour, le seul moyen pour parvenir à Dieu. Le chemin de cette réalisation est long et ardu pour qu'on puisse l'emprunter seul, muni de la seule obéissance aux obligations exotériques de la religion comme unique compagnon de route. Certes, le cheminement se fait à travers des actes jusqu'à ce que l'adepte gagne l'amour, après avoir accédé à la pauvreté intérieure et appris à attribuer toute chose à son origine.

2. Revendication éthique

La majeure partie de l'œuvre de Dan Fodio est celle d'un lettré, un sage et un mystique qui emprunte ses sentences à la fois à toute une tradition littéraire et religieuse, qu'il transmet parfois dans les langues locales (haoussa, peul et yuruba), en s'appuyant sur l'expérience de la vie. Cette expérience de la vie a des résonances multiples, individuelles et collectives, et pose d'importants problèmes. Son *tafriqa* contient une critique du fanatisme et du zèle de certains Ulémas. Il prône une jouissance pleine et équilibrée de la vie. On a qualifié le Cheik de rénovateur, la perspective éthique se présente par le partage d'une expérience spirituelle. Pour exemple, il cite 'Abdullâh b. 'Umar :

Le dernier des dix groupes qui représentent les compagnons du prophète fut dans la mosquée parmi eux, 'abu bakr, 'umar et les 'ansâr (les alliés de Médine), lorsqu'un jeune homme rentra dans la mosquée, il salua le prophète et l'assistance puis, il lui posa la question suivante :

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

- Prophète, quel est parmi les croyants celui qui est le préféré de Dieu ?

- Le prophète lui Répond :

« C'est, celui qui jouit d'une bonne moralité. Certains ont eu à rassembler les éléments caractéristiques de la bonne conduite qui sont: L'extrême pudeur, la gentillesse, l'extrême pitié, le calme, le travail, la vigilance, la discrétion, la sagesse, l'honnêteté, la patience, la reconnaissance [envers Dieu], la bonté et la piété, le courage, la tendresse et la gaieté... .

Conclusion

Le *kitâb al-tafriqa* est un petit traité de soufisme tel qu'il a été transmis par les cheiks, les maîtres, les pères fondateurs. Ici, les thèmes traités par le Cheik relèvent de la doctrine fondateur du soufisme qui a pénétré les esprits et qui apparaît ici et là dans les écrits ou dans les réflexions que nous rapportent les historiens. Le soufisme qu'il revendique est donc celui de la voie du milieu. C'est le modèle du grand Junayd (m.298/910) qu'il cite, un modèle qui a donné forme et impulsion à ce courant dominant de la mystique. De ce fait, le « *tasawwuf al-ahlâq* » (soufisme des légitimes mœurs spirituelles), comme le désignent les modernes et les anciens rencontre un consensus auprès des adeptes.

Bibliographie :

Adeleye R.A.: « Sifofin Shehu: an autobiography and character study of Uthmān b. Fūdī » *in RBCAD*, ii/1, Ibadan, 1966, pp. 43-71

Bâ Hampaté Amadou : « *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara* », éd. point, Paris, 1980, p. 254

Brenner Louis: "Muslim thought in eighten century West Africa: the Shaykh 'Uthman b. Fûdî"

Eva De vitra-meyroivitch : « *Anthologie du Soufisme »*, Paris, éd. Albin Michel, 1995

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)

HAMET Ismaël : Nour el-Eubâb (Lumière des cœurs) de Cheik otmane ben Mohammed ben otmane dit Ibn Foudiou, Paris, *Revue africaine*, XLI, pp. 297-317 (1897) (1898) pp. 58-69
Moumouni Seyni : « Vie et œuvre du cheik Uthman dan Fodio (1754-1817) : de l'islam au soufisme », Paris, éd. l'Harmattan, (études africaines), 2008

BDD-A5049 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 07:50:28 UTC)